

Lucija Čok
Institute for Schooling
SR Slovenia
Organisational Unit
Koper, Yugoslavia

UDC 376.744(497.12=50)

L'EDUCATION BILINGUE ET TRANSCULTURELLE DANS LES ECOLES DU LITTORAL SLOVENE - PARTICULARITES DE L'ORIENTATION DIDACTIQUE*

Les conditions concernant le bilinguisme/plurilinguisme reflètent la situation sociogéographique, socioculturelle et socioéconomique du milieu. Elles deviennent particulières conformément à la spécificité de l'environnement. Le pays qui mène sa politique scolaire vers une éducation interlinguistique et transculturelle veut instituer - par un ordre établi - les conditions nationales et culturelles actuelles dans le contexte social existant. Etant fondée sur des concepts démocratiques, et tendant à l'égalité sociale, nationale et linguistique, cette politique peut concevoir des rapports sociaux plus solides. Elle aide à créer des nouveaux rapports interindividuels, à préparer un sol fertile pour une coexistence harmonieuse et active des nations. Une telle situation sociale ne permet aucune sorte de favoritisme ou de suprématie d'une seule langue-culture-nation.

La réalisation effective de ces objectifs n'est ni simple ni facile. Avant tout elle implique des changements radicaux en ce qui concerne la conception des rapports humains, et la formation du raisonnement concernant l'identité nationale, culturelle et sociale de l'homme. Par une rééducation de l'individu (et à travers lui toute la société) on peut vaincre les limitations uninationales et surpasser les ambitions uniculturelles, arrivant par conséquent à une nouvelle conscience, et à de nouvelles valeurs humaine. Pour atteindre une telle formation de l'individu trois conditions essentielles doivent être réunies:

- 1) une situation favorable à l'acquisition de plusieurs langues et à l'adaptation des diverses cultures dans un contexte sociogéographique et socioculturel;
- 2) l'instauration d'une politique linguistique perméable à la coexistence des langues/des cultures et prête à une réforme de l'instruction traditionnelle;
- 3) la création de systèmes institutionnels ouverts à toutes les innovations pédagogiques, aux propos spécifiques, à l'expérience acquise dans la recherche didactique.

Cette réflexion faite, on pourrait se poser la question suivante: "Dans quelle mesure, l'école majoritaire du Littoral slovène, bilingue et pluriculturelle, a-t-elle réussi à établir une éducation transculturelle tendant au bilinguisme?" Pour le moment on ne peut consulter ni analyses ni données vérifiées.

* Original: French

L'observation extérieure du processus en marche, de l'état des choses telles-queelles n'indique que quelques faits positifs:

- respect strict des lois de la part des institutions scolaires;
- organisation exacte de l'enseignement de la seconde langue: l'italien;
- élargissement des contenus spécifiques appartenant aux matières sociologiques;
- intérêt et engagement du personnel enseignant la seconde langue (l'italien, dans notre cas);
- bons résultats de leurs efforts didactiques (évaluation objective de la connaissance de l'italien);
- augmentation de la motivation pour l'étude de la seconde langue de la part des élèves.

Les deux nationalités autochtones du Littoral slovène (Les Slovènes et les Italiens) ne présentent qu'une partie intégrante de la population hétérogène et plurinationale de 73,602 habitants (peuplant le territoire de 346 km²). Dans la Constitution de la République socialiste slovène, les rapports linguistiques, sociaux et culturels des territoires plurinationaux sont réglés à des niveaux divers, sous des formes et des contenus spécifiques. Dans l'instruction, les Slovènes et les Italiens jouissent de droits égaux.

Le fait de rencontrer plusieurs nationalités autochtones coexistant dans le même contexte social présente une opportunité exceptionnelle, offerte à tous, de mieux former les valeurs humaines générales et individuelles et de coopérer activement à la formation d'une société plus solidaire, plus tolérante, plus forte, voire plus ouverte. C'est l'instruction, avant tout, qui constitue les fondements de ce processus de formation et de coopération. Il n'est pas de mon intention de présenter l'aspect légal de l'éducation bilingue. Je ne voudrais que formuler quelques points de départ (partant de nos expériences) pour arriver au buts fondamentaux de cette sphère de l'éducation.

L'apprentissage d'une seconde langue ne s'arrête pas à l'acquisition de la compétence communicative effective. Celle-là présente seulement le point de départ, la base pour atteindre des buts plus ambitieux: la formation d'une seconde culture et la promotion sociale et individuelle de l'individu. Apprentissage de la seconde langue + acceptation d'une seconde culture + connaissance d'une seconde civilisation représentent donc un trîcme encore plus valable pour l'enseignement de la seconde langue, qu'il ne l'est pour l'enseignement de la langue étrangère.

Pouvoir communiquer en italien tous les jours, en assimilant des valeurs - éléments expressifs d'une réalité quotidienne - avoir des contacts avec des proches chez - soi et avec des voisins en Italie: tout cela devrait renforcer la motivation pour l'étude de la langue italienne. Les résultats de l'apprentissage devraient être meilleurs. Si ce n'est pas le cas, il s'en suit que les implications pédagogiques particulières qui devraient

caractériser la didactique de la seconde langue ne sont pas valables ou qu'elles sont absentes. Ces implications doivent se manifester surtout:

- par l'orientation didactique (méthodes, techniques, formes de travail),
- par l'organisation de l'enseignement et
- par les contenus spécifiques.

Il s'agit de rejeter les manipulations verbales et les formalismes didactiques et d'adopter des stratégies moins traditionnelles, fonctionnelles et dynamiques.

Les enfants de l'école maternelle apprennent les premiers éléments, les structures linguistiques italiennes de base à l'âge de 5 ans. Ce n'est pas l'anticipation de l'enseignement formel. Il s'agit de la stimulation, de la motivation à l'éducation bilingue. L'enfant doit s'habituer à l'audition de la seconde langue, prendre contact avec elle, et avec ceux qui la parlent. L'assimilation des aptitudes linguistiques, acquises par le chant, la danse, le jeu dans l'interaction de la situation didactique et de la vie réelle, ne constitue pas pour l'enfant un effort susceptible d'annuler les effets positifs de l'apprentissage précoce de la seconde langue. L'enfant qui est motivé et enthousiasmé, arrive à posséder des facultés cognitives et psychométriques ultérieures, sans se rendre compte de l'effort. Étant indifférent ou non motivé il ne s'y prêtera pas.

L'éducation bilingue réelle et propre à l'école primaire et secondaire ne se limite pas à l'enseignement d'une matière supplémentaire: l'italien. Il s'agit d'exploiter l'ensemble des matières qui contiennent des éléments de culture et de civilisation. La langue maternelle par exemple ne pourra pas éviter l'approche contrastive dans l'acquisition de deux langues. L'histoire ou la géographie présentent des possibilités d'articulation cognitive à exploiter dans la perception de la réalité. La vie extérieure offre des leçons d'art, de science, d'architecture. L'acquisition de la seconde langue est considérée, bien-sûr, comme la partie fondamentale de cette éducation bien incorporée dans cet ensemble didactique. Elle doit, par conséquent, adopter des stratégies pédagogiques spécifiques. On propose des procédés méthodologiques plus mobiles dans l'organisation de l'enseignement, plus libres dans les critères d'évaluation, plus ouverts dans le choix des contenus tout en observant la routine didactique et les appuis glotadidactiques.

L'application didactique doit observer:

- 1) le répertoire des contenus spécifiques
- 2) les méthodes et la forme du travail
- 3) les éléments éducatifs.

Le répertoire des contenus spécifiques est flexible et variable. Les unités thématiques se prêtent aux élargissements et aux

restrictions selon les intérêts et les aptitudes des élèves, leur connaissance linguistique, les conditions de travail, la formation des enseignants. Elles sont préparées à divers niveaux des difficultés linguistiques ou de contenu, en présentant, par exemple: les aspects historiques et démographiques du bilinguisme; les aspects culturels du milieu bilingue: l'art, la science, l'information, etc...les deux langues: langue maternelle par opposition à la seconde langue, langue parlée - langue écrite, le dialecte, la traduction.

L'enseignement de la seconde langue doit introduire des formes de travail fonctionnelles et des méthodes dynamiques et actuelles. D'une part l'enseignement reste scolaire, par matières, avec une organisation extensive et d'autre part, extrascolaire, interdisciplinaire, avec une organisation intensive. L'étude du milieu, en groupe ou individuelle, les divers types de tables rondes ou discours ouverts, les activités (comme p. ex: la mise-en-scène en classe, les cours de danse populaire, les manifestations traditionnelles), l'étude autonome sont des méthodes qui exigent une liberté didactique formelle. Au cours des leçons organisées de manière traditionnelle, l'enseignant est assez limité dans le choix des procédés didactiques.

Le processus didactique, ainsi organisé, donne naissance à une source naturelle d'éléments éducatifs:

- les contacts entre jeunes des deux nationalités;
- les contacts et les échanges entre des institutions;
- la connaissance des faits par expérience personnelle ne peuvent que former des jeunes tolérants, solidaires, curieux, plus informés et donc plus dynamiques et plus formés.

Les réflexions et les constatations faites jusqu'ici sont plus au moins générales. Elles résultent des expériences pédagogiques et de la recherche glotodidactique actuelle. Mais elles sont aussi spécifiques en tout ce qui touche l'application didactique immédiate et les procédés pédagogiques concrets. Tout enseignement rencontre des obstacles, créés par les exigences de refonte de la pratique didactique. A chaque moment les méthodes d'enseignement sont soumises à l'évaluation objective, à la réforme ou à l'adaptation. Le milieu pour sa part exerce une influence déterminante sur toute activité didactique. On arrive donc par nécessité urgente à modifier l'orientation didactique de l'enseignement. Dans notre cas il faut considérer encore: les besoins linguistiques ultérieurs, la tendance à l'éducation transculturelle articulée, le devoir implicite de conserver les valeurs de la culture et de la tradition autochtones.

En 1980 l'Institut pour l'Instruction de la République socialiste de la Slovénie, groupe de travail de Koper a préparé une analyse sur l'enseignement de la langue italienne dans les écoles du Littoral slovène. En consultant les résultats et les données on a décidé de mettre au point une orientation didactique qui devrait:

- déterminer mieux la position de la seconde langue dans l'ensemble didactique;
- actualiser l'enseignement de l'italien;
- élargir l'éducation bilingue aux autres matières comme l'histoire, la géographie, la sociologie, l'éducation artistique, etc.

Pour actualiser l'enseignement de l'italien il fallait y introduire surtout des implications pédagogiques particulières présentées antérieurement. Pour mieux comprendre l'essentiel d'une telle implication, je vous présenterai un exemple seulement parmi beaucoup d'autres activités didactiques d'actualisation.

L'année scolaire 1984/85 trois écoles secondaires (une classe de première et deux classes de troisième; 67 élèves) ont introduit l'enseignement de la langue italienne réorganisé. A ce moment il fallait avant tout préparer les professeurs d'italien aux nouvelles approches didactiques, formuler les instruments de travail, réorganiser le programme, informer le milieu dans lequel les activités didactiques innoveraient.

On a préparé les instruments pour le travail de recherche et organisé des manifestations. Guidés par trois professeurs volontaires, les élèves ont effectué trois études du milieu. Encouragés par les résultats, ils ont projeté d'autres études.

Ils ont pris part à une table ronde (La littérature italienne) à laquelle les poètes italiens de l'Istrie ont participé. Les élèves ont assisté à trois mises en scène, préparées dans leur classes par les acteurs du Damma italiano (théâtre du groupe national italien de Rijeka).

Tout cela représentait 20% du contenu du programme de l'enseignement (20 leçons d'italien sur 105 prévues par classe/par année scolaire) et procédait d'une forme extrascolaire et interdisciplinaire. Les enseignants, formant la stratégie didactique et animant le procédé pédagogique, ont suivis les élèves dans leur travail individuel, et en groupe. Le programme réalisé, on a conduit une enquête. Les réponses des élèves indiquent ce qui suit:

- a) ils ont été satisfaits du travail de recherche;
- b) l'approche des situations naturelles a réveillé l'intérêt des élèves pour les conditions socioéconomiques et socioculturelles du milieu bilingue et pluriculturel;
- c) ils ont compris la nécessité de l'acquisition de la langue italienne;
- d) ils ont été obligés de communiquer avec des italophones leurs amis ou camarades, leurs voisins dans les interviews, les enquêtes, les tables rondes - donc obligés de vérifier leur connaissance de l'italien;
- e) les élèves ont eu l'impression d'avoir assimilé des connaissances linguistiques et culturelles presque sans effort;
- f) ils ont vécu des nouvelles expériences dans les rapports interindividuels;
- g) les élèves ont exprimé le désir de continuer à apprendre l'italien selon les mêmes stratégies didactiques.

Nous n'avons pas rencontré de difficultés dans le milieu extra-scolaire. Le travail de recherche fini, par exemple, les élèves

ont mis les résultats à la disposition des intéressés. Quelques communautés italiennes se sont manifestées comme voulant promouvoir la socialisation du contenu de l'éducation bilingue et transculturelle.

Cet exemple pourrait vérifier la valeur des implications pédagogiques spécifiques ci-dessus présentés. Il prouve aussi que l'apprentissage de la seconde langue ne présente qu'un seul élément du processus global de l'éducation tendant au bilinguisme et au transculturalisme.

L'enseignement de la seconde langue doit être une partie complémentaire de l'éducation aussi bien de la nation majoritaire que du groupe national. L'orientation didactique de cette éducation doit dépasser les stratégies et les procédés pédagogiques traditionnels. Former des jeunes gens bilingues et biculturels (but essentiel de l'éducation dans les territoires plurinationaux et plurilingues) et un processus complexe qui relie l'école au milieu et vice versa et impose à tous les participants une collaboration active.

Bibliographie

1. AAVV, 1983, *Glottodidattica - Principi e realizzazioni*, La nuova Italia Editrice, Firenze ristampa
2. Borgia, Charlotte, 1983, *Vers une éducation interlinguistique et transculturelle*, Atti del convegno internazionale, Mantova
3. Čok, Lucija, 1984, *Education for Bilingualism Is Not Restricted to Language Instruction*, Conference, "Dvojezicnost - individualne in druzbene razseznosti," Ljubljana
4. Lado, Robert, 1976, *Per una didattica scientifica delle lingue*, Minerva Italica
5. Titone, Renzo, 1972, *Bilinguismo precoce e educazione bilingue*, Armando Armando editore, Roma
6. Titone, Renzo, 1975, *Psicolinguistica applicata*, Armando Armando editore, Roma, 1975.